

COMPTE RENDU

ATELIER JEUNES,
« LA CLUSAZ EN 2050 »

LA CLUSAZ
16 SEPTEMBRE 2026


Solideo
| Société de livraison |
des ouvrages olympiques



dimosia


➤ état d'esprit
➤ publiégal
➤ consultvox
➤ novagora

Sommaire

I. Cadre général, participants et objectifs	3
II. Présentations et méthode de travail	3
1. Le cadre de la concertation et le rôle des garants	3
2. Présentation de la Solideo, du COJOP et du projet	4
3. La « Une du futur » : un journal imaginaire de 2050	4
III. Premières visions de La Clusaz en 2050	5
IV. Restitution détaillée des sept groupes	5
1. Groupe 1 – Des infrastructures et une fréquentation en hausse	5
2. Groupe 2 – De nouveaux usages sportifs et des enjeux agricoles	6
3. Groupe 3 – Un domaine nordique étendu et de nouvelles liaisons	6
4. Groupe 4 – L'évolution du site et de son enneigement	7
5. Groupe 5 – Un foyer multifonction et des mobilités repensées	7
6. Groupe 6 – L'équilibre entre pratique sportive et cadre naturel	8
7. Groupe 7 – La station en toutes saisons	8
V. Enseignements de l'atelier et suites annoncées	9
1. Des aspirations et inquiétudes qui se croisent	9
2. La suite donnée aux productions des jeunes	10

I. Cadre général, participants et objectifs

Le 16 septembre 2026, un atelier réunissant des jeunes, dont plusieurs pratiquants de sports d'hiver, a été organisé dans le cadre de la concertation préalable sur l'aménagement du site de compétition de ski de fond de La Clusaz, sur le plateau des Confins. L'objectif était de recueillir leur regard sur les transformations possibles du site et sur ce que les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver Alpes 2030 pourraient laisser aux habitants et aux usagers.

- Les jeunes présents pratiquent notamment le ski de fond, le ski alpin, le freestyle ou le snowboard ; tous n'ont pas la même relation au domaine nordique.
- Des jeunes de La Clusaz et d'autres communes du secteur, dont Saint-Jean-de-Sixt, Le Grand-Bornand et Thônes, sont évoqués dans les échanges. Annecy est également mentionnée.
- L'atelier est animé par Théo Desgardin et Antoine Cambuzat, de l'agence État d'Esprit. Les garants de la Commission nationale du débat public, Joël Priard et Denis Cuvillier, interviennent en introduction et en conclusion.
- Sept tables présentent oralement un éditorial collectif imaginant le territoire à l'horizon 2050.

« Et en fait, on vous a demandé d'être là aujourd'hui parce qu'on n'a pas forcément souvent l'avis de jeunes, et de jeunes sportifs encore moins, sur ce type de projet. »

Les restitutions de cette rencontre relèvent d'un exercice d'imagination collective. Les installations, équipements et évolutions évoqués pour 2050 sont donc des scénarios et des idées formulés par les jeunes. Ils ne constituent ni des décisions prises ni des engagements de la Solideo.

II. Présentations et méthode de travail

1. Le cadre de la concertation et le rôle des garants

Les animateurs présentent la concertation comme un moyen de recueillir l'avis des personnes concernées par un projet, en vue d'éclairer et, le cas échéant, d'améliorer sa conception. À travers un quiz, les garants expliquent le rôle de la CNDP et rappellent l'indépendance, la neutralité, la transparence, l'égalité de traitement, l'argumentation et l'inclusion. Ils soulignent que la présence des jeunes répond précisément à la volonté de diversifier les publics associés.

« Elle dit que tout citoyen a le droit d'être informé et a le droit aussi de participer au projet qui impacte son environnement. »

« On fait attention à l'égalité de traitement pour tout le monde. Deux éléments importants après, l'argumentation. Nous, ce qu'on essaie de faire, en sorte, c'est qu'on ne va pas comptabiliser les pour et les contre. »

Les garants précisent que les contributions formulées lors de l'atelier seront prises en compte dans la suite de la démarche et qu'un bilan public sera établi. La finalité annoncée n'est pas de compter des avis favorables ou défavorables, mais de comprendre les raisons et conditions exprimées.

2. Présentation de la Solideo, du COJOP et du projet

Une présentation pédagogique, ponctuée de questions, distingue la Solideo, chargée de la réalisation ou de la coordination des ouvrages nécessaires aux Jeux, et le COJOP, responsable de l'organisation des compétitions. Les participants découvrent les aménagements envisagés sur le plateau des Confins et les objectifs d'héritage.

- Agrandir et adapter le foyer nordique, notamment pour améliorer l'accueil et l'accessibilité.
- Adapter les pistes de compétition et de pratique du ski de fond.
- Étudier deux solutions de franchissement de la route des Confins, par passage inférieur ou par passerelle, pour relier les deux parties du domaine sans déchausser.
- Moderniser le réseau de production de neige de culture en maîtrisant la pression sur la ressource en eau.
- Réaménager la route des Confins et améliorer les conditions de stationnement.

Il est également rappelé que le site accueille déjà des pratiques diverses : ski nordique, golf, randonnée, pastoralisme et autres activités de loisirs. Ces usages constituent le cadre des projections demandées aux jeunes.

3. La « Une du futur » : un journal imaginaire de 2050

Les jeunes sont invités à se placer vingt ans après les Jeux et à jouer le rôle de journalistes d'un journal local fictif. Chaque table doit d'abord imaginer le territoire en 2050, puis répartir l'écriture de courts articles sur le foyer nordique, les pistes, le plateau des Confins et ce que les Jeux ont laissé au territoire. Après une mise en commun, le groupe rédige un éditorial collectif lu devant les autres participants.

« Votre mission est de réaliser la une du journal qui raconte comment les Jeux ont transformé complètement la station et le territoire. »

« Quels changements les Jeux ont-ils laissé pour les habitants, les jeunes, la montagne et les visiteurs ? »

Le dispositif aboutit à sept restitutions successives. Les articles individuels et les supports manuscrits ne sont pas reproduits dans ce compte rendu : les éléments présentés ci-après correspondent aux prises de parole effectivement entendues lors de la restitution collective.

III. Premières visions de La Clusaz en 2050

Avant l'écriture des articles, plusieurs jeunes prennent brièvement la parole pour esquisser l'évolution de la station. Les représentations portent d'abord sur la pression foncière, l'avenir de l'agriculture, le recul de la neige naturelle, l'enneigement de culture et la place de la voiture.

« Moi, je pense qu'en 2050, il y aura tellement de maisons à La Clusaz qu'il n'y aura plus assez de place pour l'agriculture. »

« Moi, je pense qu'en 2050, il n'y aura plus beaucoup de neige. Et donc, la neige sera beaucoup de la neige artificielle. »

« Aussi, il y aura plein d'autres lacs pour la neige qui seront construits. »

Une intervention évoque aussi la disparition des places de stationnement, à laquelle l'animateur associe l'hypothèse d'une diminution du nombre de voitures. Ces premières expressions ne dessinent pas une vision unanime : elles montrent plusieurs préoccupations environnementales et des imaginaires contrastés du futur.

IV. Restitution détaillée des sept groupes

1. Groupe 1 – Des infrastructures et une fréquentation en hausse

Le premier éditorial imagine une forte transformation bâtie de La Clusaz à la suite des Jeux : multiplication de ponts et autres infrastructures, commerces, restaurants et logements. Le foyer de ski de fond est décrit comme agrandi, avec davantage d'équipements d'accueil, dont des vestiaires et sanitaires. La vision présente une hausse des surfaces consacrées aux pistes, mais s'accompagne d'une inquiétude sur le paysage montagnard et la place laissée aux espaces naturels.

« Après les JO 2030, il y aura des grosses infrastructures comme les ponts, des commerces, des restaurants, des habitations. »

« Les montagnes seront beaucoup moins présentes à cause des nouveaux bâtiments de 2030. »

Une phrase complémentaire prononcée lors de cette restitution évoque un plateau profondément modifié et une ville marquée par une forte fréquentation touristique. Cette expression relie, dès le premier groupe, la modernisation des équipements au risque de saturation du territoire.

« Le plateau aura totalement changé et la ville sera sur-touristique et sur-fréquentée. »

2. Groupe 2 – De nouveaux usages sportifs et des enjeux agricoles

Le deuxième groupe imagine un domaine nordique proposant davantage de services et d'usages sportifs : pistes élargies, pas de tir pour le club, cheminements piétons, itinéraires permettant de rejoindre le village et pratique du ski-roues. Il évoque également une extension des pratiques de VTT. La lecture contient des formulations orales difficiles à interpréter sur certains petits équipements situés au départ des pistes ; elles ne sont pas converties ici en propositions nouvelles.

« A l'espace nordique, des pistes plus larges, un pas de tir pour le club, des pistes qui relient les confins au village et des pistes piétonnes »

Le groupe anticipe un paysage modifié par l'élargissement des chemins et des pistes. Les aménagements supplémentaires pourraient, dans cette vision, compliquer les activités agricoles ; l'idée d'espaces expressément réservés à l'agriculture est toutefois formulée. Le golf est lui aussi envisagé sous une forme agrandie ou réaménagée, avec des évolutions de ses espaces verts.

« Pareil pour l'été, les différents champs auront été aménagés dont l'agriculture sera plus compliquée à se développer mais des espaces auront été spécialement conçus pour ça. »

« Le golfe aura également changé un espace plus grand avec un espace vert différent. »

La restitution associe enfin les aménagements olympiques à l'amélioration des stationnements et des possibilités de traverser la route à ski pour rejoindre les pistes du lac. La présence d'anciennes pistes olympiques est également évoquée comme un support d'attractivité pour les habitants et les touristes.

3. Groupe 3 – Un domaine nordique étendu et de nouvelles liaisons

Le troisième éditorial développe une projection principalement sportive. Le groupe imagine que la notoriété héritée des Jeux augmente la fréquentation du plateau. Un foyer nordique plus vaste et des pistes plus nombreuses permettraient d'accueillir davantage de pratiquants, dont des fondeurs confirmés. Il envisage également un pas de tir destiné aux membres du club.

« En 2050, après de beaux JO et JO paralympiques, le plateau des confins sera plus fréquenté grâce à l'image que leur a apporté les JO. »

« Grâce aux JO, il y aura des pistes plus dures pour des fondeurs plus expérimentés. »

Les jeunes imaginent aussi un télésiège reliant les Confins au Grand-Bornand afin d'améliorer l'accès aux pistes. Cette infrastructure relève exclusivement de l'exercice de projection : elle n'est pas présentée comme un élément du projet soumis à la concertation.

« Il y aura un télésiège qui mènera des confins au Grand Bornand pour mieux accéder aux pistes. »

4. Groupe 4 – L'évolution du site et de son enneigement

Le quatrième groupe revient sur les transformations héritées des Jeux, en particulier l'aménagement du domaine nordique, l'accueil du public et les pistes. L'agrandissement du foyer est perçu comme une possibilité d'accueillir davantage d'événements et de visiteurs.

« Il y a 20 ans, les JO ont permis de grands changements tels que l'aménagement du site nordique des confins, son espace d'accueil, les pistes de ski et son environnement. »

« Le foyer nordique a été agrandi et a permis l'accueil d'événements et de touristes. »

La présentation aborde ensuite une forte diminution de la neige naturelle à l'horizon 2050 et la création imaginée de plans d'eau pour produire de la neige de culture. La fin de la prise de parole est partagée entre plusieurs voix et certains mots ne sont pas suffisamment nets pour en tirer un élément supplémentaire sûr.

5. Groupe 5 – Un foyer multifonction et des mobilités repensées

Le cinquième groupe imagine un foyer nordique agrandi, doté d'une salle hors-sac chauffée, d'un espace réservé au club et d'un atelier d'entretien des skis. Le bâtiment serait utilisé en hiver par les fondeurs et en été en lien avec le golf. Le groupe met ainsi en avant un équipement dont les fonctions changeraient selon les saisons.

« En 2050, le chalet nordique sera beaucoup plus grand. Il y a une salle hors sac chauffée. Il y aura un espace dédié pour le club de ski de fond avec un atelier pour entretenir les skis. L'été, il servira pour le golf. »

Les pistes seraient entretenues et suffisamment vastes pour recevoir à la fois des compétitions locales et des touristes. Le franchissement sécurisé de la route, des liaisons de ski de fond vers le village, des parcours de randonnée et de raquettes, puis des pistes de VTT en été complètent cette perspective de pratiques quatre saisons.

« En hiver, des pistes de ski de fond rejoignent La Clusaz. Des chemins de raquettes ou de randonneurs font le tour des confins et rejoignent aussi La Clusaz. »

L'avenir climatique est présenté sous le signe d'un déficit d'enneigement et d'un recours accru aux retenues d'eau. Sur les déplacements, le groupe imagine un train électrique souterrain, des parkings et des accès améliorés permettant de réduire les embouteillages. Il cite aussi, parmi les équipements hérités, le pôle indoor et les pistes nordiques agrandies.

« Le manque de neige se fait ressentir, entraînant la construction de nombreuses retenues d'eau pour la neige de culture. »

« Le plateau des confins est accessible en train électrique souterrain. »

6. Groupe 6 – L'équilibre entre pratique sportive et cadre naturel

Le sixième groupe décrit un plateau où la pratique nordique concernerait simultanément les athlètes de haut niveau, les familles, les débutants et les scolaires. Le foyer nordique serait plus grand et le golf constituerait une activité estivale attractive. Cette projection exprime donc une ambition d'accueil diversifié, qui ne réserverait pas le site aux seules compétitions.

« Le foyer nordique agrandi permet la pratique du ski de fond à haut niveau en parallèle de la pratique familiale et des écoles, mais aussi la pratique du golf en été qui attire moult touristes. »

« Les pistes sont variées entre celles pour débiter et les pistes pour nos athlètes professionnels. »

Le tableau s'assombrit toutefois sur l'environnement : le groupe décrit davantage de retenues d'eau artificielles, une extension des parkings, de nouvelles constructions et, en contrepartie, moins de sols végétalisés, de faune et de surfaces agricoles. La restitution associe clairement développement des équipements et risques d'artificialisation.

« les espaces verts sont moins présents à cause des nouvelles habitations et des immeubles. »

« La faune est réduite comme les espaces d'agriculture. »

7. Groupe 7 – La station en toutes saisons

Le septième groupe imagine lui aussi une forte transformation du plateau des Confins après les Jeux : installations supplémentaires, habitations et pistes. Il évoque une amélioration du golf, dont la dimension future est mentionnée dans une formulation orale qui appelle à la prudence. Le groupe envisage surtout

un village plus animé en dehors des hautes saisons touristiques.

« Le village sera moins... sera moins mort en intersaison. »

Les jeunes associent cet avenir à la création d'un palais des sports, à un enneigement naturel moins abondant et à une ou deux retenues d'eau supplémentaires, auxquelles pourraient se rattacher de nouvelles activités. Ils imaginent enfin un développement des transports collectifs, notamment par télécabine et petit train, en réponse à l'augmentation des logements et de la population.

« Il y aura une ou deux retenues d'eau en plus. Et sur ces lacs, il y aura des activités qui vont se construire. »

« Un télécabine et un petit train. »

V. Enseignements de l'atelier et suites annoncées

1. Des aspirations et inquiétudes qui se croisent

Les sept éditoriaux témoignent d'une double attente : moderniser le site nordique et faire en sorte que les améliorations bénéficient durablement à des usagers divers, tout en évitant une dégradation du cadre de vie et du paysage. Les jeunes ne décrivent pas une trajectoire unique : certaines projections sont volontaristes et orientées vers le développement des pratiques sportives et touristiques, d'autres insistent sur les effets négatifs possibles de l'urbanisation et de la fréquentation.

Un domaine nordique plus accueillant et ouvert à des publics variés

L'agrandissement du foyer et l'amélioration des pistes reviennent fréquemment. Les jeunes évoquent l'accueil des familles, des débutants, des écoles, des clubs, des athlètes et de compétitions futures. Plusieurs souhaitent des services pratiques : sanitaires, vestiaires, salle hors-sac, espaces pour le club et pour l'entretien du matériel.

La question du climat et de la neige

Le recul anticipé de la neige naturelle est un thème récurrent. Il est souvent associé, dans les scénarios, à un développement de l'enneigement de culture et à la construction de retenues d'eau. Le fait qu'un scénario ait été imaginé par des participants ne signifie pas qu'il ait été proposé, expertisé ou validé par la maîtrise d'ouvrage.

La préservation des espaces agricoles et naturels

Plusieurs jeunes anticipent une augmentation du nombre de constructions et de parkings, et l'associent à une réduction des terres agricoles, des espaces verts et de la faune. Cette crainte apparaît dès les premières prises de parole et se retrouve dans plusieurs unes du futur.

Accessibilité, mobilité et lien avec le village

Les jeunes imaginent des liaisons améliorées entre les Confins et le village, ou avec Le Grand-Bornand, ainsi que des transports en commun ou des infrastructures originales : télésiège, télécabine, petit train et train souterrain. Ces idées doivent être conservées comme expressions de jeunes, sans les confondre avec les variantes officiellement étudiées.

La place des pratiques estivales et de l'intersaison

Le golf, le VTT, la randonnée, les raquettes et de possibles loisirs autour de plans d'eau sont cités comme composantes d'une station vivante hors saison hivernale. Un groupe exprime explicitement le souhait d'un village moins déserté en intersaison.

2. La suite donnée aux productions des jeunes

En fin d'atelier, l'animation remercie les participants et confirme que leurs travaux ont vocation à alimenter la concertation en cours sur le site des Confins. Les jeunes sont invités à participer à la réunion publique de clôture du 6 octobre 2026 afin de présenter brièvement leur expérience. Plusieurs volontaires se manifestent, et les garants soulignent l'intérêt d'une représentation équilibrée entre filles et garçons.

« En fait, tout ce que vous avez pu faire aujourd'hui va venir vraiment, comme on vous l'a indiqué, nourrir la concertation que nous sommes en train de mener sur la zone des confins et sur La Clusaz. »

« Tout à l'heure, on vous a parlé d'inclusion. On aime bien la parité. On aime bien qu'il y ait autant de garçons que de filles. »

Les personnes volontaires sont invitées à laisser leurs coordonnées aux organisateurs. La séance s'achève par des remerciements. Aucun arbitrage sur les aménagements du site n'est annoncé à cette occasion.